

LE R. P. DALMAS, ASSASSINÉ, (1693.)

Plusieurs jésuites sous la domination française ont eu à souffrir pour la cause de la foi ou sont tombés martyrs de la civilisation ; quelques uns sont morts après avoir souffert des tourments atroces. L'un d'eux, le R. P. Dalmas, a été lâchement assassiné à un fort de la baie d'Hudson.

Le père Antoine Dalmas, d'après l'abbé Landway naquit à Quimper Corentin, en Bretagne et vint au Canada au mois d'aout 1670. Il hiverna en 1693 à Chicoutimi où il avait été envoyé pour secourir le P. du Crespieul. Il fut, continue M. Landway, le 3 mars de la même année, au fort Ste Anne de la Baie d'Hudson, tué par les sauvages.

Le P. Martin dans son ouvrage « Les jésuites martyrs du Canada, » a omis de mentionner le nom du Père Dalmas dans son appendice consacré à la mémoire de ceux des jésuites qui n'ont pas péri dans les tourments, mais qui sont mort malheureusement dans la colonie.

M. Francis Parkman dans son ouvrage « Les jésuites dans l'Amérique du Nord au 17^{me} siècle » ne mentionne ni la mort, ni même le nom du P. Dalmas et M. l'abbé Langway accuse inexactement les sauvages de l'avoir tué.

Un document transcrit dans les volumes manuscrits de la Société Littéraire et Historique de Québec et intitulé « Relation de ce qui s'est passé en Canada depuis septembre 1692 jusqu'au départ des vaisseaux en 1693 me permet de corriger cette inexactitude de M. Langway, et de réparer l'omission du P. Martin et de M. Parkman.

Dans ce document que l'on peut attribuer à M. de Champigny, alors intendant de la Nouvelle France, se trouve le passage suivant relatif à la mort du P. Dalmas.

« Dans le même temps, (c'est-à-dire vers le milieu de juin 1693) on apprit à Québec par un canot qui arriva de la baie du Nord (baie d'Hudson) que les postes que les français y occupent n'étaient